



Nationale Plattform Naturgefahren
Plate-forme nationale «Dangers naturels»
Piattaforma nazionale «Pericoli naturali»



PLANAT ist hart am Wind.
Besuch von Beaufort 12, Expo 02 in Neuchâtel, anlässlich der 16. Plenarsitzung vom 22. August 2002

2002

Jahresbericht

Rapport annuel

(Verabschiedet am 23.05.2003)

PLANAT Nationale Plattform Naturgefahren
Sekretariat c/o Bundesamt für Wasser und Geologie, Biel
E-mail: planat@bwg.admin.ch; Internet: <http://www.planat.ch>

Präsident/Président

Andreas Goetz, *Bundesamt für Wasser und Geologie (BWG), Biel*

Ausschuss/Bureau exécutif

Walter Ammann (SLF), Pierre Ecoffey (ECAB FR), Andreas Goetz (BWG), Hans-Rudolf Keusen (AGN),
Thomas Rageth (FAN), Andrea Semadeni (BUWAL)

Mitglieder/Membres

Walter Ammann, *ETH Kompetenzzentrum Naturgefahren CENAT (SLF), Davos*

Marco Baumann, *Amt für Umwelt, Frauenfeld*

Giovanna Colombo, *Ing. ETHZ, Bosco Luganese*

Pierre Ecoffey, *Etablissement cantonal d'assurances des bâtiments (ECAB), Fribourg*

Monika Frehner, *dipl. Forsting. ETHZ, Sargans*

Toni Frisch, *Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA/SKH), Bern*

Andreas Goetz, *Bundesamt für Wasser und Geologie (BWG), Biel*

Claudia Guggisberg, *Bundesamt für Raumentwicklung (ARE), Bern*

Beatrice Herzog, *dipl. Kulturing. ETHZ, Staubli Kurath & Partner AG, Davos*

Bruno Hostettler, *Bundesamt für Zivildschutz (BZS), Bern*

Hans-Rudolf Keusen, *Geotest AG, Arbeitsgruppe Naturgefahren (AGN), Zollikofen*

Corinne Lacave, *Résonance Ingénieurs-Conseils SA (SGEB), Carouge*

Rolf Leuthard, *Generalstab UG Log (VBS), Bern*

Thomas Rageth, *Kantonsforstamt, Forstliche Arbeitsgruppe Naturgefahren (FAN), Glarus*

Jean-Daniel Rouiller, *Géologue cantonal (DTEE), Sion*

Andrea Semadeni, *Eidg. Forstdirektion (BUWAL), Ittigen*

Peter Schmid, *Amt für Raumplanung, Altdorf*

Daniel Vischer, *Prof. Em. ETHZ, Wallisellen*

Laurent Vulliet, *Prof. EPFL, (EPFL) Lausanne*

Jean-Jacques Wagner, *Prof. CERG, Université de Genève*

Geschäftsstelle/Secrétariat

Franz Stoessel, *Secrétaire exécutif, Bienne*
Ursulina Wyss, *Informationsbeauftragte, Biel*
(Florian Widmer, *Secrétaire exécutif à partir du 01.01.03, Bienne*)

Adresse

Sekretariat PLANAT, c/o Bundesamt für Wasser und Geologie BWG
Postfach, Ländtestrasse 20, 2501 Biel

Table des matières**Inhaltsverzeichnis**

Qui est PLANAT ?	4	Wer ist PLANAT ?	4
Comment travaille PLANAT ?.....	4	Wie arbeitet PLANAT ?.....	4
Activités en 2002	4	Aktivitäten in 2002	4
Projets en cours.....	6	Laufende Projekte.....	6
2002: Une année d'intempéries	7	2002: Unwetersjahr.....	7
Annexe 1	8	Anhang 1	8
Orientation stratégique des activités pour la 2ème période administrative 2001-2003		Strategische Ausrichtung der Aktivitäten in der 2. Amtsperiode 2001-2003	
Annexe 2.....	11	Anhang 2.....	11
Version abrégée de la stratégie «Sécurité face aux dangers naturels»		Kurzfassung der Strategie «Sicherheit vor Naturgefahren»	
Annexe 3.....	15	Anhang 3	15
Décompte financier 2002		Finanzabrechnung 2002	
Annexe 4	16	Anhang 4	16
Interventions parlementaires récentes		Hängige Geschäfte und Vorstösse	

Rapport annuel 2002

Qui est PLANAT?

En relation avec les dangers naturels, le Conseil fédéral tient à améliorer la prévention de leurs conséquences. A cet effet, il a institué le 1^{er} mai 1997 la plateforme nationale «Dangers naturels» PLANAT, constituée de vingt spécialistes nommés pour quatre ans, qui représentent les intérêts de la Confédération, des cantons, de la recherche, des associations professionnelles, de l'économie et des assurances. PLANAT est une commission extraparlamentaire, subordonnée au Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC).

Comment travaille PLANAT?

Le *Comité exécutif*, composé de 6 membres, prépare les *séances plénières* de la Commission, avec l'appui du *Secrétariat*. Des *groupes de travail* non permanents sont créés pour accompagner des projets PLANAT. A l'heure actuelle, deux groupes de 3 à 5 membres sont actifs dans les domaines de la gestion du risque et de la communication

Activités en 2002

La mise au point de la vision et de la stratégie *Sécurité et Dangers Naturels* (SR-Motion 99.3483 Danioth/Inderkum) constituait la priorité des activités de PLANAT. En août, la vision de PLANAT a été publiée sous la forme de «flyers». Notre récente publication a rencontré un vif succès, si bien qu'une réimpression est en préparation.

Lors de la séance plénière du 13 novembre à Diessenhofen, la stratégie «Sécurité et Dangers Naturels» pouvait enfin être adoptée, sur la base de laquelle une demande au Conseil fédéral pourra être élaborée au cours de l'année prochaine.

Le 30 juillet, PLANAT a tenu une séance extraordinaire dans le cadre de la procédure de consultation au sujet de «l'article constitutionnel Dangers naturels» proposé par la CEATE-N. La Commission est d'accord sur le fait qu'un réel besoin d'agir existe en ce qui concerne l'amélioration de la prévention. Un article constitutionnel qui couvre non seulement les séismes, mais tous les dangers naturels, correspondrait en outre au concept de la gestion intégrale du risque propagé par PLANAT. En effet, avec l'extension de l'article à l'ensemble des dangers naturels proposée par la CEATE-N, les dangers géologiques auraient également un ancrage plus cohérent dans la constitution.

Jahresbericht 2002

Wer ist PLANAT?

Der Bundesrat will die Vorbeugung vor Folgen von Naturgefahren verbessern. Zu diesem Zweck wurde am 1. Mai 1997 die nationale Plattform Naturgefahren, PLANAT, gebildet. PLANAT setzt sich aus zwanzig für vier Jahre gewählten Vertreterinnen und Vertretern des Bundes, der Kantone, der Forschung, der Berufsverbände, der Wirtschaft und der Assekuranz zusammen. PLANAT ist eine ausserparlamentarische Kommission, welche dem Eidgenössischen Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation (UVEK) angliedert ist.

Wie arbeitet PLANAT?

Der *Ausschuss*, bestehend aus sechs Mitgliedern, bereitet die *Plenarsitzungen* der Kommission vor. Dabei wird er vom *Sekretariat* unterstützt. Um die Projekte von PLANAT fachlich zu begleiten, werden temporäre *Arbeitsgruppen* eingesetzt. Zur Zeit sind zwei Arbeitsgruppen mit je drei bis fünf Personen aktiv. Sie sind tätig im Bereich «Sicherheit vor Naturgefahren» sowie «Öffentlichkeitsarbeit und Information».

Tätigkeiten in 2002

Das Erarbeiten der Vision und Strategie «Sicherheit vor Naturgefahren» (SR-Motion 99.3483 Danioth/Inderkum) bildete den Schwerpunkt der PLANAT-Aktivitäten. Im August wurde die Vision der PLANAT in Form eines Leporellos veröffentlicht. Unsere neueste Publikation hat so viel Anklang gefunden, dass ein Nachdruck in Vorbereitung ist.

An der Plenarsitzung vom 13. November in Diessenhofen konnte schliesslich die Strategie «Sicherheit vor Naturgefahren» verabschiedet werden, auf deren Grundlage im nächsten Jahr ein Antrag an den Bundesrat erarbeitet werden wird.

Am 30. Juli hielt PLANAT im Rahmen der Vernehmlassung zu dem von der UREK-N vorgeschlagenen «Verfassungsartikel Naturgefahren» eine Sondersitzung ab. Die Kommission ist sich einig, dass Handlungsbedarf zur Verbesserung der Vorsorge besteht. Ein Verfassungsartikel, der nicht nur Erdbeben, sondern alle Naturgefahren abdeckt, würde ausserdem dem von PLANAT propagierten Konzept des integralen Risikomanagements entsprechen. Denn mit der von der UREK-N vorgeschlagenen Ausweitung des Artikels auf alle Naturgefahren würden auch geologische Risiken eine verbesserte Abstützung in der Verfassung erhalten.

La prise de position a été déposée le 7 août.

La conférence *Dangers naturels - Le défi* du 21 août à Neuchâtel, organisée en collaboration avec l'UIR (Union intercantonale de réassurance), peut être qualifiée de réel succès pour PLANAT. L'entrée en scène de PLANAT a largement contribué à promouvoir la formation de l'opinion touchant l'article constitutionnel *Dangers naturels*.

Un nouveau portail Internet, avec un CMS, est actuellement en préparation (www.naturgefahren.ch). Avec le CENAT - Centre de Compétence Dangers Naturels - et l'AGNAT - Group for Applied Geomorphology and Natural Risks (Institut géographique de l'Université de Berne) - des partenaires compétents ont ainsi pu être trouvés.

Pour l'année 2002, les projets lancés par PLANAT et dont le suivi est assuré par les membres ont été les suivants:

- *Evaluation du risque en matière de dangers naturels* ;
- *Etude préliminaire sur les Répercussions juridiques des cartes de danger* ;
- *Recommandations relatives à l'assurance-qualité touchant les projets de protection contre les crues*

Lors de la 17^e assemblée plénière qui s'est tenue le 13 novembre, nous avons pris congé du Prof. D. Vischer qui se retire de PLANAT pour raison d'âge. Nous le remercions chaleureusement pour son engagement intensif au sein de notre plate-forme nationale *Dangers naturels*. Franz Stössel reprenant un poste à 80% auprès de la DDC au début de l'année 2003, un nouveau secrétaire a dû être nommé. Un successeur a été trouvé en la personne de Florian Widmer qui dirigera les affaires de PLANAT à partir du 1^{er} janvier 2003.

Lors des *séances plénières*, PLANAT a traité les thèmes actuels suivants:

31 mai: visite de la Centrale nationale d'alarme CENAL à Zurich. Procédure de consultation de l'article constitutionnel *Dangers naturels*. Discussion de la stratégie Sécurité et Dangers Naturels.

30 juillet: séance extraordinaire Prise de position de PLANAT au sujet de l'article constitutionnel *Dangers naturels*.

22 août: orientation sur l'étude «Prise en compte des mesures touchant l'évaluation des dangers et l'établissement des plans d'affectation», R. Baumann et S. Margreth. Acceptation de la prise de position relative à l'article constitutionnel. Discussion de la stratégie Sécurité et Dangers Naturels.

13 novembre: adoption de la stratégie Sécurité et Dangers Naturels. C. Hegg informe sur les premières expériences tirées des intempéries 2002 en Allemagne, Autriche et Tchéquie.

Die Stellungnahme wurde am 7. August eingereicht.

Als Erfolg für PLANAT ist die Tagung «Herausforderung Naturgefahren» zu werten, die am 21. August in Zusammenarbeit mit der Interkantonalen Rückversicherung (IRV) in Neuenburg abgehalten wurde. Mit dem Auftritt von PLANAT wurde ein wichtiger Beitrag für die Meinungsbildung zum Verfassungsartikel Naturgefahren erbracht.

Zur Zeit ist ein neues Webportal (www.naturgefahren.ch) mit einem Content Management System im Aufbau. Mit CENAT und AGNAT (GIUB Uni Bern - Group for Applied Geomorphology and Natural Risks), konnten kompetente Partner gefunden werden.

Im Jahr 2002 iniierte Projekte, die von Mitgliedern von PLANAT betreut werden, sind:

- *Risikobewertung bei Naturgefahren*;
- *Vorstudie Rechtliche Auswirkungen der Gefahrenkarte*;
- *Empfehlungen zur Qualitätssicherung bei Hochwasserschutzprojekten*

Anlässlich der 17. Plenarsitzung vom 13. November wurde Prof. D. Vischer verabschiedet, der altershalber aus der PLANAT zurücktritt. Für seinen engagierten Einsatz dankt PLANAT herzlich.

Weil Franz Stössel im neuen Jahr eine 80%-Anstellung bei der DEZA übernehmen wird, war ein neuer Sekretär zu bestimmen. Mit Florian Widmer wurde ein Nachfolger gefunden, der ab 1. Januar 2003 die Geschäfte im Sekretariat führen wird.

Anlässlich der *Plenarsitzungen* hat sich PLANAT mit aktuellen Themen befasst:

31. Mai: Besichtigung der Nationalen Alarmzentrale NAZ in Zürich. Vernehmlassung zum Verfassungsartikel Naturgefahren. Diskussion der Strategie «Sicherheit vor Naturgefahren».

30. Juli: Sondersitzung Stellungnahme von PLANAT zum Verfassungsartikel *Naturgefahren*.

22. August: Orientierung über die Studie «Berücksichtigung von Massnahmen in der Gefahrenbeurteilung und Nutzungsplanung», R. Baumann und S. Margreth. Genehmigung der Stellungnahme zum Verfassungsartikel. Diskussion der Strategie «Sicherheit vor Naturgefahren.»

13. November: Verabschiedung der Strategie «Sicherheit vor Naturgefahren.» C. Hegg orientiert über erste Erfahrungen Unwetter 2002 in Deutschland, Österreich und Tschechien.

Le **Prix de recherche PLANAT** 2002 sera désigné le 21 août 2003 au Palais des Nations de Genève. Neuf travaux de thèse ou de master ont été reçus jusqu'au 15 décembre 2002 et seront évalués par un jury spécialement composé pour l'occasion de H.-R. Keusen, C. Lacave et M. Frehner.

Projets en cours

Actuellement, PLANAT assiste et soutient les projets suivants:

- **Evaluation du risque en matière de dangers naturels**

Questions centrales :

Quels sont les points déterminants pouvant influencer l'évaluation des risques résultant des dangers naturels et en quoi se différencient-ils parmi les différents processus de dangers naturels et les personnes concernées? Quels systèmes de valeurs sont à la base de l'évaluation du risque?

Thèse de Thomas Plattner, chaire d'ingénierie forestière du Prof. Heinemann, EPF Zurich.

PLANAT assure le co-financement de la thèse. Assistance: M. Baumann.

- **Etude préliminaire: conséquences juridiques des cartes des dangers**

Questions centrales :

Représentation du règlement de droit fédéral relatif aux cartes des dangers: quelles sont les bases de droit fédéral existantes? Quels sont les effets de ces dispositions sur les cantons et les propriétaires fonciers? Appréciation des réglementations juridiques: mènent-elles à une solution uniforme? L'instrument «cartes des dangers» est-il utilisé de façon optimale?

Réalisation: Rolf Lüthi, Markwalder & Partner. Assistance: C. Guggisberg.

- **Contribution à la Commission pour la protection contre les crues (KOHS): Recommandations relatives à l'assurance-qualité touchant les projets de protection contre les crues**

Question centrale :

Quelles mesures sont-elles nécessaires pour que des projets de protection contre les crues soient réalisés par des fournisseurs de services appropriés et qualifiés qui

Der **PLANAT-Forschungspreis** 2002 wird am 21. August 2003 im Palais des Nations in Genf verliehen. Neun Dissertationen und Nachdiplomarbeiten sind bis zum 15. Dezember 2002 beim Sekretariat von PLANAT eingegangen. Sie werden von einer Jury, bestehend aus H.-R. Keusen, C. Lacave und M. Frehner, bewertet.

Laufende Projekte

Zur Zeit betreut und unterstützt PLANAT folgende Projekte:

- **Risikobewertung bei Naturgefahren**

Zentrale Fragestellungen:

Welche grosse Faktoren beeinflussen die Bewertung der Risiken aus Naturgefahren und worin unterscheiden sich diese bezüglich der verschiedenen Naturgefahrenprozesse und Betroffenen? Welche Wertsysteme liegen der Risikobewertung zugrunde?

Dissertation von Thomas Plattner, Professur Forstliches Ingenieurwesen von Prof. Heinemann, ETH Zürich. Die Dissertation wird kofinanziert durch PLANAT. Betreuung: M. Baumann.

- **Vorstudie: Rechtliche Auswirkungen der Gefahrenkarte**

Zentrale Fragestellungen :

Darstellung der bundesrechtlichen Regelung rund um die Gefahrenkarte: Welche bundesrechtlichen Grundlagen bestehen? Welche Auswirkungen haben diese Bestimmungen auf die Kantone und die Grundeigentümer? Beurteilung der gesetzlichen Regelungen: Führen sie zu einer einheitlichen Lösung? Ist das Instrument Gefahrenkarte optimal genutzt?

Ausführung: Rolf Lüthi, Markwalder & Partner. Betreuung: C. Guggisberg.

- **Beitrag an die Kommission Hochwasserschutz (KOHS): Empfehlungen zur Qualitätssicherung bei Hochwasserschutzprojekten**

Zentrale Fragestellung:

Welche Massnahmen sind notwendig, damit Hochwasserschutzprojekte von geeigneten und qualifizierten Dienstleistungsanbietern ausgeführt werden, die eine effiziente

garantissent un traitement efficace démontrant des résultats de qualité adaptés?

Assistance: B. Herzog.

- **Conscience du risque et acceptation du risque**

Question centrale :

Comment la relation entre la prise de conscience et l'action peut-elle être définie?

Réalisation: Prof. Gutscher, Dr. M. Siegrist, chaire de psychologie sociale I de l'Université de Zurich. Assistance: Groupe de travail Info/Komm.

Bearbeitung mit angepassten, qualitativ hochstehenden und nachvollziehbaren Ergebnissen gewährleisten?

Betreuung: B. Herzog.

- **Risikobewusstsein und Risikoakzeptanz**

Zentrale Fragestellung:

Wie lässt sich die Beziehung zwischen Risikobewusstsein und Handlung definieren?

Ausführung: Prof. Gutscher, Dr. M. Siegrist, Lehrstuhl für Sozialpsychologie I der Universität Zürich. Betreuung: Arbeitsgruppe Info/Kom.

Dégâts dus aux intempéries en 2002

L'année 2002 a été une année d'intempéries : inondations, glissements de terrain et laves torrentielles ont causé en Suisse des dégâts de 350 millions de francs. C'est bien supérieur à d'autres années. Les cantons des Grisons et du Tessin ont été particulièrement touchés.

70% des dégâts dus aux intempéries sont à mettre sur le compte de fortes précipitations prolongées, d'après ce que l'Institut fédéral pour l'étude des forêts, de la neige et du paysage (WSL) a rapporté. En moyenne, les dégâts totaux annuels moyens sont de 280 millions de francs, soit 70 millions de moins que l'année dernière.

Les dégâts les plus graves en novembre

Pris séparément, les dégâts du mois de novembre 2002 représentent 190 millions de francs. Dans certaines parties des cantons des Grisons et du Tessin, il s'est agit du mois de novembre le plus pluvieux jamais mesuré. Ainsi, on a pu mesurer à Locarno-Monti et à Disentis plus de 500% des quantités normalement répertoriées. Les conséquences ont été avant tout déterminantes aux Grisons : presque 100 communes ont annoncé des dégâts. La commune de Schlans a été particulièrement touchée. La totalité de ses habitants a du être évacué momentanément. Des dégâts importants ont aussi concerné Reund et les alentours de Disentis. Au Tessin, 70 communes ont rapporté des dégâts. Bellinzona et Giubiasco ont été particulièrement touchées, de nombreuses maisons ont été endommagées par l'eau, la boue et les éboulements. Les dures intempéries de novembre ont fait un mort et cinq blessés graves.

Unwetterschäden im Jahr 2002

Das Jahr 2002 war ein Unwetterjahr: Überschwemmungen, Erdbeben und Murgänge haben in der Schweiz Schäden von 350 Millionen Franken verursacht. Das ist weit mehr als in anderen Jahren. Besonders hart traf es die Kantone Graubünden und Tessin.

70 Prozent der Unwetterschäden von 2002 sind auf starken Dauerregen zurückzuführen, wie die Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL) mitteilte. Durchschnittlich beträgt der Gesamtschaden jährlich 280 Millionen Franken, 70 Millionen weniger als im letzten Jahr.

Schlimmste Schäden im November

Allein die Schäden im November 2002 belaufen sich auf 190 Millionen Franken. In weiten Teilen der Kantone Graubünden und Tessin war es der nässeste je gemessene November. So wurden etwa in Locarno-Monti und Disentis über 500 Prozent der normalen Niederschlagsmengen registriert. Die Folgen waren vor allem für den Kanton Graubünden gravierend: Fast 100 Gemeinden meldeten Schäden. Besonders schwer traf es die Gemeinde Schlans. Dort musste die ganze Bevölkerung vorübergehend evakuiert werden. Hohe Schäden gab es auch in Rueun sowie rund um Disentis. Im Tessin meldeten etwa 70 Gemeinden Unwetterschäden. Besonders stark betroffen waren Bellinzona und Giubiasco, wo viele Häuser durch Wasser, Schlamm und Geröll beschädigt wurden. Die schweren November-Unwetter forderten ein Todesopfer und fünf Schwerverletzte.

Fortes précipitations en été

De gros dégâts matériels ont également été engendrés par des glissements et des inondations dans le canton d'Appenzell et les cantons limitrophes. Trois personnes ont perdu la vie fin août à Lutzenberg (AR), lorsqu'un glissement de terrain détruisit leur maison, pendant la nuit.

Des glissements et des inondations sont aussi survenus en juin, à l'occasion d'un orage qui a touché la région du Napf. Des terrains agricoles ont été concernés avant tout, mais des habitations et des voies de communications ont aussi été endommagées. La première grosse intempérie de l'année 2002 est survenue en mai. De fortes précipitations y ont causé des dégâts, principalement dans les cantons d'Uri et du Tessin.

Starke Niederschläge im Sommer

Grossen finanzielle Schäden durch Rutschungen und Überflutungen wurden 2002 auch im Appenzell und den benachbarten Kantonen verzeichnet. Drei Menschen kamen Ende August in Lutzenberg AR ums Leben, als ein Erdrutsch in der Nacht ihr Wohnhaus zerstörte.

Rutschungen und Überflutungen gab es auch im Juli, als ein Gewitter das Napfgebiet heimsuchte. Betroffen war vor allem Landwirtschaftsland. Aber auch Siedlungen und Verkehrswege wurden beschädigt. Das erste grosse Unwetter des Jahres 2002 ereignete sich im Mai. Starke Niederschläge führten damals vor allem in den Kantonen Uri und Tessin zu Schäden.

Annexe 1

Orientation stratégique des activités pour la 2ème période administrative 2001-2003 :

Se basant sur une évaluation externe de la première période administrative 1997-2000, PLANAT détermine les activités principales suivantes pour la deuxième période administrative:

Les lignes d'actions principales sont les suivantes:

- **Stratégie/ Concept** Dans le domaine de la prévention des dangers naturels, PLANAT est active au niveau stratégique.
 - Développement de la collaboration en vue de l'analyse des dangers, de la prévention et de la prévoyance.
 - Contribution active dans l'établissement des efforts entre la prévention et l'engagement.
- **Coordination** PLANAT prend conscience de la coordination dans le domaine de la prévention des dangers naturels.
 - Conseil fédéral, parlement et administration sont les principaux destinataires.
 - En qualité de «local focal point» ISDR, soutien spécialisé et technique des autorités concernées au niveau de la collaboration internationale.
 -
- **Prise de conscience** PLANAT vise, à long terme, un changement paradigmatique allant de la défense pure à la gestion du risque face aux dangers naturels.

Les points forts se fixent sur:

Anhang 1

Strategische Ausrichtung der Aktivitäten in der 2. Amtsperiode 2001-2003 :

Gestützt auf eine externe Evaluation der ersten Amtsperiode 1997-2000 legt PLANAT folgende Schwerpunkte für die zweite Amtsperiode fest:

Die Hauptaktionslinien lauten:

- **Strategie/ Konzept** PLANAT ist im Bereich Vorbeugung von Naturgefahren auf strategischer Ebene tätig.
 - Förderung der Zusammenarbeit hinsichtlich Gefahrenanalyse, Prävention und Vorsorge.
 - Aktiver Beitrag zur Verzahnung der Anstrengungen zwischen Vorbeugung und Einsatz.
- **Koordination** PLANAT nimmt die Koordination im Bereich Vorbeugung von Naturgefahren wahr.
 - Bundesrat, Parlament und Verwaltung sind die Hauptadressaten.
 - In der internationalen Zusammenarbeit fachlich/technische Unterstützung der zuständigen Behörden als «local focal point» ISDR. (International Strategy for Disaster Reduction).
- **Bewusstseinsbildung** PLANAT wirkt auf einen langfristigen Paradigmenwechsel von der Gefahrenabwehr zur Risikokultur bei der Handhabung von Naturgefahren hin.

Die Schwerpunkte werden fokussiert auf:

- **Communication** Les activités de PLANAT doivent être mieux présentées à l'extérieur. Tous doivent se sentir concernés, les moyens utilisés devant être adaptés selon le genre de public que l'on désire atteindre.

 - Le plus important des supports nécessaires au développement du dialogue sur les risques est le site internet de PLANAT: www.planat.ch.
 - Par une présence accrue lors de manifestations et séminaires, les concepts de PLANAT devraient être portés à la connaissance des milieux non spécialisés. Pour ce faire, il est impératif d'utiliser des outils d'information tels que les affiches, flyers, CD-Roms etc.
 - L'information aux médias s'effectue lors d'événements particuliers comme par ex. la parution de nouvelles publications.

- **Travaux de Projet** Il s'agit avant tout d'initier ou de soutenir les projets et actions se rapportant aux domaines de la vulnérabilité, du risque et de la gestion intégrale du risque.

- **Projets Étrangers** Lors du soutien à des projets étrangers, se fixer sur les lignes d'actions principales.

- **Synergies** Usage intensif des synergies avec les autres organisations/institutions actives dans le domaine de la prévention et de la lutte contre les dangers naturels.

- **Öffentlichkeitsarbeit** Die Aktivitäten der Kommission sollen besser nach aussen kommuniziert werden. Alle sollen angesprochen werden, wobei je nach Zielpublikum andere Mittel eingesetzt werden.

 - Wichtigstes Medium zur Förderung des Risikodialoges ist das Internet mit www.planat.ch.
 - Mit einer verstärkten Präsenz an Events und Tagungen soll der Bekanntheitsgrad von PLANAT in Nichtfachkreisen erhöht werden. Entwicklung der hierzu notwendigen Unterlagen wie Plakate, Flyers, CD-Rom u.a.m.
 - Die Information der Medien erfolgt ereignisorientiert, z.B. beim Erscheinen neuer Publikationen.

- **Projektarbeit** Es sind vor allem Projekte und Aktionen zu initiieren oder zu unterstützen, welche die Bereiche Vulnerabilität, Risiko und integrales Risikomanagement abdecken.

- **Fremdprojekte** Bei der Unterstützung von Fremdprojekten Fokussierung auf die Hauptaktionslinien.

- **Synergien** Verstärkte Nutzung der Synergien mit anderen Organisationen/Institutionen, die im Bereich Prävention und Bekämpfung von Naturgefahren tätig sind.

Lors du lancement de nouveaux projets, leurs conformités aux lignes d'actions principales et aux points forts doivent être examinées. Il y a matière à agir dans le domaine stratégique/conceptuel.

Bei der Initiierung von neuen Projekten ist deren Konformität mit den Hauptaktionslinien und Schwerpunkten zu prüfen. Handlungsbedarf besteht im strategisch/konzeptionellen Bereich.

Annexe 2

Version abrégée de la stratégie PLANAT «Sécurité face aux dangers naturels».

Mission

Le 29 septembre 1999, l'ancien Conseiller aux Etats Hans Danioth (UR) a déposé une motion qui requiert une stratégie globale et interdisciplinaire pour l'amélioration de la sécurité contre les dangers naturels dans les régions alpines. Dans sa réponse, le Conseil fédéral a élargi cette requête à la protection contre les dangers naturels dans toute la Suisse. Le 8 novembre 2002, le Conseiller fédéral Moritz Leuenberger, chef du DETEC, a mandaté la plateforme nationale «Dangers naturels» (PLANAT) pour le traitement de cette motion. Dans un premier temps, un groupe de travail de PLANAT a élaboré un concept et finalement la présente stratégie «Sécurité contre les dangers naturels».

Dangers naturels – un défi pour la société

Comme les nombreuses expériences de ces dernières années l'ont montré, le nombre de décès dus aux catastrophes naturelles a pu être réduit, alors que les dommages matériels, en particulier les dommages indirects, ont augmenté. La politique appliquée jusqu'à présent dans le domaine des dangers naturels, qui avait pour but en premier lieu une défense contre les dangers, peut être considérée rétrospectivement comme positive, bien que des événements impliquant de gros risques, comme de forts tremblements de terre, ne se soient plus produits depuis de nombreuses générations. L'accroissement de la densité de population, ainsi que la substantielle augmentation de valeur des constructions et des autres biens matériels, de même que les exigences de la population en matière de mobilité et de communication augmentent continuellement le potentiel de dommages liés aux dangers naturels. Les influences environnementales comme un changement de climat peuvent à l'avenir aggraver la menace par des dangers naturels isolés. Réduire le risque induit à un niveau acceptable constitue une tâche ardue qu'il convient de traiter pour l'ensemble de la Suisse en unissant nos forces. Il faut obtenir au sein de la société une appréhension globale des questions de sécurité par la définition d'une perception consciente de la culture du risque.

Pour la présente stratégie «Sécurité contre les dangers naturels», quelques principes servent de base à l'accomplissement de la tâche : les dangers naturels sont à considérer dans un contexte d'ensemble avec les autres risques (techniques, écologiques, économiques, sociaux), et à traiter selon les aspects économiques, écologiques et sociaux,

Anhang 2

Kurzfassung der Strategie PLANAT «Sicherheit vor Naturgefahren».

Auftrag

Alt-Ständerat Hans Danioth (UR) reichte am 29. September 1999 eine Motion ein, die eine übergeordnete und vernetzte Strategie zur Verbesserung der Sicherheit vor Naturgefahren im Alpenraum forderte. In seiner Antwort erweiterte der Bundesrat diese Forderung auf den Schutz vor Naturgefahren in der ganzen Schweiz. Bundesrat Moritz Leuenberger, Vorsteher des UVEK, beauftragte am 8. November 2000 die Plattform Naturgefahren PLANAT mit der Bearbeitung der Motion. Eine von PLANAT eingesetzte Arbeitsgruppe erarbeitete in einem ersten Schritt eine Vision und anschliessend die vorliegende Strategie «Sicherheit vor Naturgefahren».

Naturgefahren – eine gesellschaftliche Herausforderung

Wie die zahlreichen Erfahrungen der letzten Jahre zeigten, konnte die Zahl der Todesopfer infolge Naturkatastrophen zwar reduziert werden, die Sachschäden und insbesondere die indirekten Schäden nahmen jedoch zu. Die bisherige Politik im Umgang mit Naturgefahren, welche primär die Gefahrenabwehr zum Ziel hatte, darf rückblickend als positiv bezeichnet werden, wenn auch Erfahrungen mit Grossrisiken wie schweren Erdbeben seit vielen Generationen nicht mehr gemacht wurden. Die Zunahme der Besiedlungsdichte und die enorme Wertsteigerung von Bauten und andern Sachwerten sowie die Ansprüche der Bevölkerung an Mobilität und Kommunikation vergrössern das Schadenpotenzial in Bezug auf Naturgefahren laufend. Umwelteinflüsse wie ein Klimawandel können zukünftig die Bedrohung durch einzelne Naturgefahren verschärfen. Das resultierende Risiko auf ein erträgliches Mass zu vermindern, stellt eine anspruchsvolle Aufgabe dar, die es gesamtschweizerisch und mit vereinten Kräften anzugehen gilt. Mit einer bewusst gelebten Risikokultur soll in der Gesellschaft ein ganzheitliches Verständnis für den Umgang mit Sicherheitsfragen erreicht werden.

Für die vorliegende Strategie «Sicherheit vor Naturgefahren» gelten bei der Lösung dieser Aufgabe einige Grundsätze: Die Naturgefahren sind im Gesamtkontext mit den anderen Risiken (namentlich technische, ökologische, wirtschaftliche, gesellschaftliche) zu betrachten und nach wirtschaftlichen, ökologischen und gesellschaftlichen

dans une perspective de développement durable. Une vision de l'avenir est requise, car la mesure et la signification de dangers naturels menaçants ne se laissent pas juger uniquement sur la base des événements passés et des expériences actuelles.

Dans la gestion des catastrophes naturelles et des événements majeurs, une solidarité de l'ensemble de la population de toutes les parties du pays est une condition préalable. La protection contre les dangers naturels représente un travail commun de la Confédération, des cantons, des communes, de l'économie et de chaque individu. La tâche principale des collectivités publiques est d'inventorier et de réduire les grands risques ; la tâche de chaque personne est de prendre ses responsabilités et d'empêcher ou de réduire les dommages dans la mesure de ses possibilités par des mesures préventives. Les assurances de droit public couvrant les dommages dus aux événements naturels, constituent des pools solidaires dans la maîtrise des dommages, ce qui se révèle efficace depuis longtemps.

La thématique des dangers naturels doit être ancrée dans la Constitution fédérale. En parallèle, il s'agit de vérifier les lois et ordonnances correspondantes. Il s'agit ainsi d'éclaircir ce qui est à légiférer de manière unique, où une harmonisation et une simplification peuvent être mises en évidence, et où des lacunes sont à combler.

Culture de gestion du risque et objectifs de protection

La stratégie «Sécurité contre les dangers naturels» vise à atteindre une culture de gestion du risque («Risikokultur») propre à la Suisse dans le domaine des dangers naturels. Dans ce contexte, des objectifs de protection acceptables sont définis, c'est-à-dire des limites pour les efforts en matière de sécurité dans la protection des personnes autant que des biens. Dans ce contexte, des scénarii de risque peuvent être comparés en différents lieux et pour différents dangers naturels. Dans un deuxième temps, les risques techniques et écologiques seront intégrés dans la comparaison.

Le risque se compose de la fréquence, respectivement de la probabilité d'un événement dangereux aussi bien que de la mesure de ses dommages. A cela s'ajoute le nombre de personnes touchées et les valeurs matérielles impliquées, ainsi que leur vulnérabilité – du point de vue économique, écologique et social. En plus de cela, outre les dommages directs comptent aussi les dommages indirects. La capacité de fonctionnement de la collectivité, par exemple, peut être compromise pendant un certain temps par une catastrophe

Aspekten im Rahmen der Nachhaltigkeit zu behandeln. Gefordert ist der Blick in die Zukunft, weil sich Ausmass und Bedeutung drohender Naturgefahren nicht nur auf Grund zurückliegender Ereignisse und heutiger Erfahrungen beurteilen lassen.

Beim Umgang mit Naturkatastrophen und schweren Unglücken ist eine umfassende Solidarität der Bevölkerung mit allen Landesteilen Voraussetzung. Der Schutz vor Naturgefahren stellt eine gemeinsame Aufgabe von Bund, Kantonen, Gemeinden, der Wirtschaft und jedes einzelnen Individuums dar. Die Hauptaufgabe der öffentlichen Hand ist es, die grossen Risiken aufzuzeigen und zu mindern; Aufgabe jeder einzelnen Person ist es, Verantwortung zu übernehmen und durch Schutzvorkehrungen im Rahmen ihrer Möglichkeit Schäden zu verhindern oder zu reduzieren. Die im öffentlich-rechtlichen Rahmen funktionierenden Elementar-schadenversicherungen bilden bei der Schadenbewältigung Solidargemeinschaften, was sich seit langem bewährt.

Das Thema Naturgefahren soll in der Bundesverfassung verankert werden. In der Folge sind die entsprechenden Gesetze und Verordnungen zu überprüfen. Dabei ist zu klären, was einheitlich zu regeln ist, wo eine Harmonisierung und Vereinfachung angezeigt ist, und wo Lücken zu schliessen sind.

Risikokultur und Schutzziele

Die Strategie «Sicherheit vor Naturgefahren» strebt für die Schweiz eine eigentliche Risikokultur im Umgang mit Naturgefahren an. Darin werden gesellschaftlich, ökonomisch und ökologisch vertretbare Schutzziele definiert, d. h. Grenzen für die Sicherheitsanstrengungen beim Schutz von Leib und Leben sowie von Hab und Gut. Dadurch lassen sich Risikoszenarien an verschiedenen Orten und für verschiedene Naturgefahren grundsätzlich vergleichen. In einem weiteren Schritt werden auch die technischen und ökologischen Risiken in den Vergleich einbezogen.

Das Risiko setzt sich zusammen aus der Häufigkeit bzw. Wahrscheinlichkeit eines gefährlichen Ereignisses sowie seinem Schadenausmass. Dazu gehören neben der Anzahl betroffener Personen und beeinträchtigter Sachwerte auch deren Verletzlichkeit – in ökonomischer, ökologischer und sozialer Hinsicht. Überdies zählen neben direkten auch indirekte Schäden. Zum Beispiel kann die Funktionstüchtigkeit von Gemeinwesen durch eine Naturkatastrophe über längere Zeit stark beeinträchtigt sein.

naturelle.

Les aspects suivants jouent un rôle décisif dans l'évaluation des risques : la proportionnalité des mesures de protection et la spontanéité avec lesquelles un risque est abordé, de même que l'aversion au risque. Celles-ci transcrivent différentes attitudes, respectivement formes de conduite de la société ou des individus face à diverses formes de risque. Des dommages d'une ampleur spectaculaire pèsent par exemple davantage dans l'opinion publique que de nombreux sinistres de faible impact, 1 fois 100 morts frappe davantage que 100 fois 1 mort. Ces aspects sont à considérer dans la détermination d'objectifs de protection concrets pour les personnes et les biens, et en particulier aussi pour la protection des collectivités politiques et des systèmes socio-économiques. La définition d'objectifs de protection nécessite un processus de décision social suivant des règles démocratiques.

Management intégral du risque

Les objectifs de protection doivent être atteints au moyen d'un management intégral du risque. Avec cela, la mise en œuvre des mesures et des actions de protection possibles dans la sphère du risque, de la prévention, de l'intervention et de la remise en état doivent être successivement coordonnées, de manière équivalente et pour l'ensemble des dangers naturels. Malgré la meilleure prévention, il faut aussi à l'avenir compter avec des catastrophes. C'est pourquoi il est important de disposer de mesures efficaces pendant et après une situation de crise. En cela, la maîtrise financière des dommages à l'aide des assurances revêt une signification centrale. Le choix des mesures optimales résulte en premier lieu des critères de l'efficacité des coûts.

Bases et données fiables

Actuellement, la protection de la population contre les dangers naturels coûte approximativement plus de deux milliards de francs par an à l'économie nationale. Ce montant comprend aussi bien les dépenses pour les mesures que la couverture des dommages. Jusqu'à présent, aucune vue d'ensemble n'est disponible sur les moyens et les ressources, comment ceux-ci sont exactement utilisés, quelle est leur efficacité, mais aussi comment ils se répartissent entre la Confédération, les cantons, les communes, les assurances, l'économie et les privés. Cette vue d'ensemble est une condition préalable indispensable pour une planification optimale des dispositions et des mesures concernant les efforts en matière de sécurité. En outre, les risques des différents dangers naturels ont été perçus jusqu'à aujourd'hui de manière très différenciée, ils n'ont presque pas été comparés entre eux, et même n'ont absolument pas été envisagés dans le contexte de risques techniques, écologiques, économiques et sociaux. Pour cette raison, il est

Bei der Bewertung von Risiken spielen folgende Aspekte eine massgebliche Rolle: Die Verhältnismässigkeit der Schutzmassnahmen, die Freiwilligkeit, mit der ein Risiko eingegangen wird sowie die so genannte Risikoaversion. Diese umschreibt unterschiedliche Haltungen bzw. Umgangsformen der Gesellschaft oder Einzelner gegenüber verschiedenartigen Risiken. Zum Beispiel fallen Schäden mit spektakulärem Ausmass in der öffentlichen Meinung stärker ins Gewicht als viele kleine Unglücke, 1 mal 100 Tote sind schlimmer als 100 mal 1 Toter. Diese Aspekte sind bei der Festlegung konkreter Schutzziele für Leib und Leben sowie von Hab und Gut und insbesondere auch für den Schutz politischer Gemeinwesen und sozio-ökonomischer Systeme zu berücksichtigen. Die Definition von Schutzziele erfordert einen gesellschaftlichen Entscheidungsprozess nach demokratischen Regeln.

Integrales Risikomanagement

Die Schutzziele sollen über ein integrales Risikomanagement erreicht werden. Damit kommen mögliche Schutzmassnahmen und Handlungen im Risikokreislauf von Prävention, Intervention und Wiederinstandstellung gleichwertig und über sämtliche Naturgefahren hinweg aufeinander abgestimmt zum Einsatz. Auch in Zukunft muss trotz bester Prävention mit Katastrophen gerechnet werden. Es ist deshalb wichtig, auch über effiziente Massnahmen während und nach einer Krisensituation zu verfügen. Der finanziellen Bewältigung von Schäden mit Hilfe der Versicherungen kommt dabei eine zentrale Bedeutung zu. Die Wahl der optimalen Massnahmen erfolgt in erster Linie nach den Kriterien der Kostenwirksamkeit.

Zuverlässige Grundlagen und Daten

Der Schutz der Bevölkerung vor Naturgefahren kostet die Schweizer Volkswirtschaft heute schätzungsweise über zwei Milliarden Franken pro Jahr. Dieser Betrag umfasst sowohl Aufwendungen für Massnahmen wie auch zur Schadenabdeckung. Bisher besteht keine detaillierte Übersicht über die Mittel und Ressourcen, wie diese genau verwendet werden, wie wirksam sie sind, aber auch wie sie auf Bund, Kantone, Gemeinden, Versicherungen, Wirtschaft und Private aufgeteilt sind. Diese Übersicht ist eine unabdingbare Voraussetzung für die optimale Planung von Abläufen und Massnahmen bei Sicherheitsanstrengungen. Zudem wurden bis heute die Risiken aus den verschiedenen Naturgefahren unterschiedlich wahrgenommen, kaum miteinander verglichen und schon gar nicht in den Kontext mit technischen, ökologischen, wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Risiken gestellt. Es ist deshalb nötig, einheitliche Beurteilungsmodelle und praxisorientierte Methoden festzulegen, aber auch zuverlässige Daten

nécessaire de déterminer des modèles d'évaluation cohérents et des méthodes pratiques, mais aussi de disposer de données fiables.

Catalogue de mesures

Pour optimiser la sécurité contre les dangers naturels en Suisse, la stratégie préconise sept mesures. Elles nécessitent un engagement spécial de la Confédération, des cantons, des communes et de chaque personne. Ces sept mesures sont:

- Des objectifs de protection sont fixés pour les biens et les personnes.
- Les domaines prévention, intervention et remise en état sont considérés de manière équivalente dans leur relation avec les dangers naturels. Pour concrétiser cette équivalence, il faut créer les conditions de base juridiques, organisationnelles, financières et personnelles nécessaires.
- La relation juridique avec les autres risques est clarifiée.
- La nature est incluse dans la planification de la protection et une place lui est laissée partout où c'est possible.
- Les travaux de recherche nécessaires, qui s'accompagnent pour améliorer la relation avec les dangers naturels sont entrepris, ainsi que l'éducation et la formation continue orientées vers la pratique sont renforcées.
- La collaboration internationale dans le secteur des dangers naturels est renforcée.
- Des études sont effectuées pour évaluer le développement des dangers et des risques, ainsi que les possibles modifications dans la vulnérabilité des systèmes. L'effet et l'efficacité des mesures de protection prises sont aussi contrôlées périodiquement.

Communication

Pour ancrer dans la société la culture de gestion du risque souhaitée, et pour renforcer la prise de conscience du risque, une information globale est nécessaire. Celle-ci sert aussi à mettre en pratique les mesures prévues par la stratégie. A côté de l'information aux milieux spécialisés concernés et d'une large publication, la communication implique aussi un engagement des acteurs dans le dialogue sur les objectifs et les mesures de protection. Les efforts de communication doivent être liés et coordonnés aux différents niveaux.

Mise en pratique de la stratégie

Faute d'une vue d'ensemble des moyens et des ressources engagés contre les dangers naturels ainsi que de leur efficacité, la présente stratégie est à comprendre comme un premier pas. Elle doit livrer

bereitzustellen.

Massnahmenpaket

Um die Sicherheit vor Naturgefahren in der Schweiz zu optimieren, sieht die Strategie sieben Massnahmen vor. Sie erfordern ein spezielles Engagement des Bundes, der Kantone, der Gemeinden und jeder einzelnen Person. Die sieben Massnahmen sind:

- Für Leib und Leben sowie für Hab und Gut werden Schutzziele festgelegt.
- Die Bereiche Prävention, Intervention und Wiederinstandsetzung im Umgang mit Naturgefahren werden gleichwertig betrachtet. Um diese Gleichwertigkeit zu verwirklichen, sind die erforderlichen gesetzlichen, organisatorischen, finanziellen und personellen Voraussetzungen zu schaffen.
- Der rechtliche Umgang mit den verbleibenden Risiken wird geklärt.
- Die Natur wird in die Schutzplanung miteinbezogen und, wo immer möglich, wird ihr der nötige Raum gelassen.
- Die notwendigen begleitenden Forschungsarbeiten zur Verbesserung des Umgangs mit Naturgefahren werden eingeleitet sowie die Aus- und Weiterbildung praxisorientiert gestärkt.
- Die internationale Zusammenarbeit auf dem Sektor Naturgefahren wird gestärkt.
- Periodisch werden Studien zur Einschätzung der Gefahren- und Risikowentwicklung sowie möglicher Veränderungen in der Verletzbarkeit von Systemen vorgenommen. Ebenso muss die Effektivität und Effizienz der getroffenen Schutzmassnahmen periodisch überprüft werden.

Kommunikation

Um die anvisierte Risikokultur in der Gesellschaft zu verankern und die Risikowahrnehmung zu stärken, ist eine umfassende Kommunikation erforderlich. Sie dient auch dazu, die in der Strategie vorgesehenen Massnahmen umzusetzen. Die Kommunikation beinhaltet neben der Information angesprochener Fachkreise und der breiten Öffentlichkeit auch den aktiven Einbezug aller Akteure in den Risikodialog über Schutzziele und Schutzmassnahmen. Kommunikationsanstrengungen auf den verschiedenen Ebenen müssen gebündelt und koordiniert werden.

Umsetzung der Strategie

Mangels einer Gesamtübersicht über die gegen Naturgefahren eingesetzten Mittel und Ressourcen und ihrer Wirksamkeit ist die vorliegende Strategie als erster Schritt zu verstehen. Sie soll innerhalb der

dans les cinq prochaines années les bases d'une stratégie à long terme. Pour la mise en pratique de la stratégie et des mesures qui y sont prévues, le Conseil fédéral donne les mandats nécessaires et en confie la responsabilité à un organisme. Cet organisme réalise le concept d'application avec planning, distribution des tâches et financement. Il délivre périodiquement un compte rendu de l'avancement du travail.

nächsten fünf Jahre die Grundlagen für eine fundierte Langzeitstrategie liefern. Zur Umsetzung der Strategie und der darin vorgesehenen Massnahmen erteilt der Bundesrat die nötigen Aufträge und betraut eine Stelle mit der Federführung. Diese Stelle arbeitet das Umsetzungskonzept mit Zeitplan, Aufgabenverteilung und Finanzierung aus. Sie legt periodisch Rechenschaft über den Stand der Arbeiten ab.

Annexe 3

Décompte financier 2002

PLANIFICATION DES DEPENSES 2002

A. Administration	115'000
B. Etudes/Divers	300'000
C. Frais de séances	25'000
Budget annuel PLANAT	440'000

Dépenses 2002

A. Administration	115'983
- Salaires du Secrétariat	115'983
B. Etudes/Divers	296'578
- Information/Communication	174'552
- Sécurité (Motion Inderkum-Danioth)	38'000
- Projets divers	73'894
- International	4'392
- Réserve	5'740
C. Frais de séances	22'583
- Séances Ausschuss	761
- Séances Plenum	10'401
- Séances AG	1'927
- Déplacements membres	9'494

Somme des dépenses 2002

435'144

Anhang 3

Finanzabrechnung 2002

GEPLANTE AUSGABEN 2002

A. Verwaltung
B. Studien/Verschiedenes
C. Spesen
Jahresbudget PLANAT

AUSZAHLUNGEN 2002

A. Verwaltung
- Sekretariat Löhne
B. Studien und Arbeitsgruppen
- Information/Kommunikation
- Sicherheit (Motion Inderkum-Danioth)
- Diverse Projekte
- International
- Reserve
C. Sitzungen Zahlungen
- Ausschuss Sitzungen
- Plenum Sitzungen
- AG Sitzungen
- Spesen Mitglieder

Somme der Auszahlungen 2002

Annexe 4 **Interventions parlementaires récentes en relation avec les dangers naturels**

Anhang 4 **Hängige Geschäfte und Vorstösse im Bereich Naturgefahren Stufe Bund**

Motion	Mo	Motion
Postulat	Po	Postulat
Recommandation	Em	Empfehlung
Interpellation	Ip	Interpellation
Question ordinaire	EA	Einfache Anfrage
Conseil National	NR	Nationalrat
Conseil des Etats	SR	Ständerat
Affaires du Conseil fédéral	BRG	Bundesratsgeschäft
Initiative parlementaire	Pa.Iv.	Parlamentarische Initiative
Urgent	d	Dringlich

Rat	Typ	Nummer	Datum	Eingereicht von	Titel
NR	EA	02.1034	22.03.02	Leutenegger Oberholzer	Schweizer Umweltbericht. Nachhaltigkeit nicht gesichert.
SR	EA	02.1094	18.09.02	Maissen	Katastrophenhilfe in Ostdeutschland.
NR	Ip	02.3015	04.03.02	Vollmen	Lawinenbulletins wegen Geldproblemen gefährdet.
SR	Ip	02.3070	18.03.02	Maissen	Weiterführung des Lawinenbulletins.
NR	Mo	02.3127	21.03.02	Wartmann	Visuelle Dokumentation von Eingriffen in die schweizerische Landschaft.
NR	Mo	02.3159	22.03.02	Lustenberger	Aktive Ressourcenpolitik Holz.
NR	Ip	02.3497	26.09.02	Leutenegger Oberholzer	Hochwasser. Folgerungen für die Schweiz.
NR	Mo	02.3544	02.10.02	Wyss	Einheitliches meteorologisches Warnsystem.

Indication : Les textes peuvent être consultés sous www.parlement.ch.

Hinweis : Die Texte können unter www.parlament.ch eingesehen werden.
